

## Comme un miroir

1Cor 13,8-13, Ez 1+2

Eva Nocquet, Rom 9/8/26

Se regarder dans un miroir, tapoter ici et là, refaire la chevelure

"Bon, c'est pas encore parfait, trop à gauche, pas assez à droite. Allez, on ne fera pas mieux" - baisser le miroir faire semblant d'apercevoir l'assemblée:

"Ah zut, vous êtes déjà là ! ? Pardon, je finissais juste ma toilette."

Voilà un joli miroir de ma grand-mère un peu vieillot, on dirait plutôt 'vintage', ça fait chic. Jamais elle n'aurait toléré un miroir dans un temple ! Imaginez cet instrument de coquetterie ! Alors qu'on enseignait dans ces années-là aux petites protestantes d'être sages et modestes, de rejeter la vanité et les frivolités du monde, de ne pas se maquiller et de ne pas danser pour attirer aucune attention. Un miroir dans un temple - mais vous n'y croyez pas ! !

Mais si, j'ose. Cela ne vous a pas échappé - il y en a même un peu partout, c'est fait exprès - pour vous intriguer. Parce qu'on n'en parle pas et que le miroir - comme presque tout - a du bon et du mauvais, cela dépend de l'usage.

Et surtout, puisque Paul a écrit cette merveilleuse phrase:

*A présent, nous ne voyons qu'une image confuse, comme un miroir, mais alors nous verrons face à face. A présent, je ne connais qu'incomplètement, mais alors je connaîtrai Dieu complètement, comme lui-même me connaît.*

Alors, oui, aujourd'hui, je veux un peu (car le sujet est immense) vous parler du miroir et ses effets, miroir-objet, miroir optique, miroir-légendes, miroir-symbole :

Le miroir, selon le dico, est un objet avec une surface suffisamment polie pour qu'une image s'y forme par réflexion. Il est connu depuis 6000 av notre ère. Il n'a pas de vie propre, il ne fait que refléter ce qui se présente devant lui et il ne garde aucune trace visible, une fois la personne ou l'objet retirés.

On a retrouvé en Anatolie les premiers miroirs fabriqués avec des morceaux de pierre polie comme l'obsidienne, un verre volcanique riche en silice. Puis en Mésopotamie des miroirs en cuivre poli datés à partir de 4000 ans avant notre ère et dans l'Égypte aux environs de - 3000, et des miroirs en bronze poli et fabriqués en Chine à partir de - 2000 ans. Les Romains utilisaient des miroirs en alliage d'étain et de cuivre, puis d'argent, mais aussi des miroirs en verre recouvert d'or ou de plomb fondu. Le miroir constitué d'une plaque de verre dont la surface arrière était garnie d'une feuille de métal arrive vers le 3<sup>ème</sup> siècle de notre ère mais avec des petites dimensions seulement (2-7 cm). Au XVI<sup>ème</sup> siècle, Venise est réputée pour ses verres recouverts d'un amalgame d'étain-mercure, ce qui était plutôt toxique. L'invention du miroir argenté en verre est créditée au chimiste allemand Justus von Liebig en 1835. Auparavant les miroirs et glaces étaient des produits de luxe mais ce processus d'argenture a permis la fabrication en masse et a rendu leurs prix abordables. Jusqu'à la fin du XIX<sup>ème</sup>, les paysans n'en possédaient pas et n'en faisaient habituellement usage que chez le coiffeur. La hausse du niveau de vie a favorisé la commercialisation des miroirs de tous types et dans tous les milieux. Début du XX<sup>ème</sup> siècle, les *miroirs en pied* sont devenus un élément standard de la chambre à coucher et de la salle de bains. Aujourd'hui - prendre un téléphone - un selfie peut remplacer le miroir - on prend la photo et on la jette aussitôt le résultat vérifié. Voilà un rapide

historique du miroir domestique, répandu depuis très longtemps à beaucoup d'endroits dans le monde.

J'ai plus de mal – physique et maths n'ayant jamais été mon fort – à vous parler du miroir optique, des prismes, sextants, télescopes, lasers ou fibres, instruments pour calculer par ex. la vitesse de lumière, la distance terre-lune, regarder la télé, se repérer en mer etc. Les paraboles par ex. sont des miroirs qui permettent de focaliser les ondes émises par les satellites. Ces miroirs utiles sont tout à fait importants dans nos existences, comme aussi ceux des dentistes, coiffeurs, chirurgiens ou tout bêtement les rétroviseurs de nos véhicules.

En général, un miroir est plan, l'image virtuelle est inversée, il permet de se voir mais toujours sous un seul et même angle : face à face et inversé.

Souvent on sait en théorie "le miroir inverse" mais en pratique, c'est parfois plus compliqué. Essayez donc d'écrire en lettres miroir ou déchiffrer à l'envers. On raconte qu'un garçon ayant du mal à différencier droite et gauche avait sur la joue droite un bouton – ce qui lui permit de toucher la joue pour savoir où était sa droite. Le jour où il a regardé dans le rétroviseur - il a tourné à gauche. Je pourrais être ce garçon, même si je connais ma droite et ma gauche.

Notre champ de vision est limité, le miroir permet d'élargir ce champ vers plus large. Il peut par ex. permettre d'admirer la totalité d'une sculpture, en montrant en même temps la face cachée.

Certains artistes travaillent ainsi avec des miroirs pour voir plus large, d'angles différents. On peut aussi multiplier les miroirs et les angles, créer des effets surprenants dans une galerie de miroirs, dans un château, à la fête foraine ou dans une petite pièce, voir même un jardin, pour un effet d'agrandissement.

Le miroir a aussi un aspect symbolique et apparaît dans beaucoup de légendes avec des effets négatifs ou positifs, des diables maléfiques ou bonnes fées qui permettent par la pureté de contrebalancer le mal. Ainsi :

"Le diable réussit un jour à fabriquer un miroir dans lequel le beau et le bien étaient rapetissés alors que le mal se trouvait amplifié. Qui se regardait dans ce miroir se découvrait difforme. Lorsque les diables voulurent l'élever vers le ciel, il éclata et ses morceaux s'éparpillèrent sur la terre entière. Ceux qui en reçurent un éclat dans l'œil virent partout le mal. Ceux qui reçurent un éclat dans le cœur furent endurcis dans le mal et ceux qui voulurent utiliser des morceaux pour fabriquer des lunettes connurent les pires mésaventures" ... ainsi commence le conte de HC Andersen "la reine des neiges" (1844) – et la petite Gerda arrive finalement à sauver son ami Kay par sa bravoure et persévérance, la pureté ramollit la dureté.

Le Miroir magique appartient à l'univers du merveilleux et est apparu en Chine au 5<sup>ème</sup> ap JC. Il est tour à tour doué de parole, capable de révéler par l'image des vérités invisibles ou les souhaits les plus profonds.

Et vous voyez déjà tous la marâtre de Blanche Neige interrogeant chaque matin son miroir, celui qui ne ment jamais et lui dit la vérité : "Blanche neige au pays des sept nains, au-delà des monts, est bien plus belle que vous".

Une légende de la mythologie grecque est mondialement connue et utilisée en

psychanalyse (Näcke, Freud 1914) : "Un jour de grande chaleur, Narcisse assoiffé après une longue chasse, se pencha pour boire l'eau d'une source...

Il vit alors son reflet et s'en éprit. Dès lors il fut obsédé par cette image et se noya en la contemplant. Il aime et ne peut posséder l'objet de son amour.

Le piège mortel qu'il a tendu à d'autres se referme sur lui. Il n'a pas voulu se connaître par les yeux de l'autre, se reconnaître dans les yeux de l'autre – et il en meurt."

Le narcissisme est une attention exclusive portée à soi et connaît une forme aiguë chez le pervers narcissique qui est constamment à la recherche de son image, sublimée dans le regard de l'autre. L'autre n'existe pas en tant qu'individu mais en tant que miroir. Un Narcisse est une coque vide qui n'a pas d'existence propre. C'est quelqu'un qui a été obligé de se construire un jeu de miroirs pour se donner l'illusion d'exister.° C'est très dur à vivre pour tous les concernés, les PN et surtout leurs victimes.

De peur de ne regarder que soi – on a exilé les miroirs des temples, lieux de rencontre avec Dieu et autrui. Et je suis d'accord.

N'empêche : il y a Paul ! Paul et sa merveilleuse phrase :

*A présent, nous ne voyons qu'une image confuse, comme un miroir, mais alors nous verrons face à face. A présent, je ne connais qu'incomplètement, mais alors je connaîtrai Dieu complètement, comme lui-même me connaît.*

Un miroir ne peut que refléter – il ne crée rien de nouveau si ce n'est une perspective différente de l'existant – ce qui peut élargir le regard sur qqc, certes, mais ne permet pas de voir autre chose que l'existant. Donc : si nous pensons voir Dieu, nous butons sur le reflet de notre monde qui reste lié au temps et à l'espace. Nous ne pouvons voir que des images de ce que nous connaissons, ce qui existe ici.

Et le miroir nous renvoie des images affolantes de :

maladie, guerre, faim, soif, catastrophes, mort, violence, migrants, oppression, déchets, destruction, pollution meurtrière, dérèglages climatiques, inondations, ouragans, incendies, tremblements de terre ...

Le miroir nous renvoie des images magnifiques de :

beauté, fleurs et coucher de soleil, bonté, amitié, joie, saisons, fraternité

Nous pouvons voir les reflets de notre monde – nous ne pouvons pas voir Dieu. Ce sera alors *quand le partiel sera aboli, lorsque viendra la perfection*

En attendant, nous faisons des spéculations ou des trous ou nous nous contentons de la réalité telle que nous pouvons la constater – et encore, c'est tellement, tellement partiel ! Des énormes quantités d'instruments d'optique pour pénétrer l'indéfiniment grand comme l'indéfiniment petit ne suffiront pas pour approcher LA réalité, si diverse, si complexe.

Encore moins quand on approche l'infini, le mystère de la vie et de la mort, le domaine de Dieu. L'image du miroir me fait découvrir que pour l'instant, mes capacités d'humain s'arrêtent dans le temps et dans l'espace et que je ne peux penser au-delà. Tout ne sera que reflet de notre réalité humaine qui est bien incapable de penser plus loin qu'un enfant. Une certaine compréhension est liée à l'âge enfantin, explique Paul. Pour l'enfant, il y a des limites infranchissables qui pour l'adulte seront dépassées. Il abandonnera certaines de ces limites enfantines tout en découvrant d'autres. Et comme

l'enfant ne pouvait pas avant l'heure faire l'expérience de l'adulte, l'adulte ne peut pas faire l'expérience de l'abolition des limites imposées par sa condition humaine, liée au temps et à l'espace. Paul nous propose avec son exemple d'imaginer une évolution de notre compréhension comme nous pouvons l'observer dans nos vies qui passent de l'âge de l'enfant et l'âge de l'adulte. Malgré nos rêves et nos folies, nous devons admettre que l'Humain, même adulte, n'accède pas à la connaissance totale et à la maîtrise de tout. La perfection reste dans le domaine de Dieu, pas dans le nôtre. Et *à présent, nous ne voyons qu'une image confuse, comme un miroir, mais alors nous verrons face à face*. Le miroir empêche de voir face à face, il ne fait que refléter l'existant. Quand le temps, dont Dieu est le maître, sera accompli, le miroir sera cassé et alors, nous verrons Dieu face à face : *je connaîtrai Dieu complètement, comme lui-même me connaît*. D'ici-là, j'accepte mes limites et je m'en remets à Dieu pour l'éternité. Plutôt que de chercher à percer les murs de notre finitude et connaissance limitée, nous chrétiens sommes invités à découvrir *ce qui demeure*, ces éléments essentiels qui font sens dans notre vie : *la foi, l'espérance et l'amour*.

Dans la foi au Christ vivant, nous pouvons intégrer nos limites, car nous les savons abolies dans la perfection de Dieu qui viendra. La foi, l'espérance et l'amour nous permettrons de vivre, bien plus que les réponses toujours insatisfaisantes à nos incompréhensions sur l'au-delà.

A sa manière, Ez aussi essaie par des images de décrire l'indescriptible : *le reflet de la glorieuse présence du Seigneur*. Cela ressemble à des personnages comme dans un rêve qui se comportent et se déplacent autrement sans être liés au temps et à l'espace. Ils sont entourés d'une clarté de cristal, d'un énorme bruit, du feu, de lumière qui *ressemble à celle de l'arc-en-ciel*. Tout cela pour entendre parler le Seigneur qui appelle son prophète, *entouré de ronces et assis sur des scorpions*, pour annoncer aux *gens à la tête dure et au caractère obstiné* la parole de leur Dieu *Ez 2,4-7*. Peu enviable d'être prophète qui parle de malheur pour ramener vers Dieu. Néanmoins, Ez a eu le privilège d'approcher *le reflet de la glorieuse présence du Seigneur*. C'est comme s'il avait vu, pour un court temps, à travers le miroir un monde différent qui n'est pas lié au temps et à l'espace de la même manière que les humains – il a entraperçu Dieu, privilège de prophète.

**Nous** nous basons sur la grâce inconditionnelle qui accueille quiconque accepte l'amour manifesté en JC – et nous pouvons ainsi approcher de Dieu en confiance, sans demander d'entrer davantage dans son secret et de percer le mystère de toute vie et de l'éternité.

Le miroir du monde m'enchanté ou m'affole, ma vie et ma mort m'enchantent ou m'affolent, en toute circonstance je sais que *rien, jamais peut nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en JC*. (Rm8) De qui aurais-je peur ?

*Trois choses demeurent : l'espérance, la foi et l'amour et le plus grand des trois est l'amour.*

Que Dieu vous garde ces trois choses

A lui soit la gloire Amen

### **Ez 1,1,3; 22 -28 (ss 23) et 2, 1s**

Le cinquième jour du quatrième mois de ma trentième année, je me trouvais parmi les déportés sur les rives du Kébar; je vis le ciel s'ouvrir et Dieu m'envoya des visions. Le Seigneur m'adressa sa parole, à moi, Ézékiel, fils du prêtre Bouzi; là, la puissance du Seigneur me saisit.

Suit la vision de 4 êtres vivants ailés, une face de lion, une de taureau, une d'aigle, accompagnés de roues qui se déplacent dans les 4 directions sans pivoter

Une sorte de voûte s'étendait au-dessus des têtes des êtres vivants, aussi resplendissante de clarté que le cristal. J'entendis le bruit que faisaient leurs ailes, un bruit pareil au grondement de la mer, au roulement du tonnerre ou au tumulte d'une immense armée. Au-dessus de la voûte qui dominait leurs têtes, il y avait aussi du bruit et l'on y distinguait comme une pierre de saphir qui avait les contours d'un trône. Sur cette sorte de trône, tout en haut, se tenait une forme qui avait une apparence humaine. Je vis que cette forme scintillait comme du métal brillant et qu'elle paraissait entourée de feu. Au-dessus et au-dessous de ce qui semblait être sa taille, je voyais comme du feu l'inondant de clarté. La lumière environnante ressemblait à celle de l'arc-en-ciel qui resplendit en un jour de pluie. C'était le reflet de la glorieuse présence du Seigneur. A cette vue, je tombai la face contre terre. Alors j'entendis quelqu'un me parler : *Toi, l'homme, mets-toi debout ; j'ai à te parler.*

Pendant qu'il disait cela, l'Esprit de Dieu me pénétra et me fit tenir debout. J'écoutai donc celui qui me parlait.

### **1 Cor 13, 8 - 13**

L'amour ne disparaît jamais. Les prophéties cesseront un jour, le parler en langues prendra fin, la connaissance disparaîtra car notre connaissance est limitée et limitée notre prophétie. Mais lorsque viendra la perfection, le partiel sera aboli. Quand j'étais enfant, je parlais, pensais et raisonnais comme un enfant; mais une fois devenu adulte, j'ai abandonné tout ce qui est propre à l'enfant. A présent, nous ne voyons qu'une image confuse, comme un miroir, mais alors nous verrons face à face. A présent, je ne connais qu'incomplètement, mais alors je connaîtrai Dieu complètement, comme lui-même me connaît. Maintenant, trois choses demeurent : l'espérance, la foi et l'amour et le plus grand des trois est l'amour

Sources d'inspiration:

Wikipedia "miroir" ° <http://pervers-narcissiques.fr/leffet-miroir/> Geneviève Schmitt

Univers.fr: aperçus sur le miroir à travers contes et légendes